

trouva délectable, au point d'en boire une dose assez copieuse pour noyer son ressentiment.¹

Il ne disait pas comme Dandin :

“ Fermons l'œil aux présents et l'oreille à la brigade.”

Cette rasade avait fait plus que le plus brillant plaidoyer. Le juge et le défendeur revinrent au prétoire et le premier annonça au demandeur qu'il allait entendre la cause. Celui-ci rejimba, prétextant que le procès était fini et jugé en sa faveur.

Les procédés furent brefs et le juge déclara que le sens de sa première décision était que le Demandeur “ gagnait pour perdre.”

A l'encontre de cela, le héros de Racine exclaimait :

“ Puisque je l'ai jugé, je n'en revindrai pas.”

Couronnons ce bouquet d'anecdotes par une cinquième. Elle est due au juge Lockwood :

Lorsque j'habitai la Baie Verte, dit-il, l'un de mes employés laissa mon ouvrage pour s'engager à un Américain qui racolait des hommes pour le service de l'armée.

J'allai voir le juge Réaume et lui demandai quelle était la loi en pareil cas.

Il me répondit dans son anglais discordant : “ *I'll make de man go back to his duty.*”

Je lui réitérai ma demande, et sa réponse fut invariable. A une troisième question, il répliqua avec un sentiment de consciencieuse dignité : “ *We are accustomed to make de man go back to their bourgeois.*”

Voyant que le juge Réaume n'avait d'autres lois que ses propres précédents, je dus attendre l'arrivée de mes associés afin de les laisser procéder devant un tel tribunal s'ils le jugeaient à propos.

Réaume siégeait toujours en robe écarlate, à revers en soie blanche et semée de boutons dédorés. Il ne manquait jamais de se

¹ Il semble que l'amour du vin a toujours été le péché mignon des légistes, au moins en Angleterre..... Ainsi, Jeffreys, dont nous avons parlé, était un jour sur le point de partir pour une tournée judiciaire ; Charles II, qui le connaissait lui dit : “ L'été va être chaud : suivez mon avis et ne buvez pas trop.” Le juge Saunders ne siégeait jamais sans avoir un pot d'ale écumeuse à sa portée. Sheridan pouvait défier tous les buveurs les plus renommés de son temps. Le chancelier Thurlow se grisait de compagnie avec le célèbre Pitt. Lord Eldon arrosait son dîner avec un litre de porto et le juge Platt, mort en 1760, étant un jour tombé dans une léthargie qui fit croire à sa mort, en sortit soudain en entendant deux de ses amis dire à ses côtés : “ Pauvre garçon, nous ne boirons plus le coup de l'étrier ensemble.—Oh ! j'espère que si, s'écria le revenant, et plus d'une fois encore.”

J'emprunte ces faits à un article sur le *Barreau en Angleterre* publié dans la *Revue Britannique* de novembre 1867.